



LA FABRIQUE DE L'INFO LA ZONE D'EXPRESSION PRIORITAIRE

NOTE DE RESTITUTION FINALE DU PORTEUR DE PROJET

Ministère de l'Éducation Nationale

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse - MAFEJ

95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr



**Pour la jeunesse
et l'engagement**

INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets : « **Education populaire pour et par les jeunes : Pratiques numériques, lieux innovants et médias de jeunes** » lancé en avril 2014 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves, développer la mobilisation des jeunes au service de causes d'intérêt général et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités diversifiées et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de l'Éducation nationale
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site www.experimentation.jeunes.gouv.fr

FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en une seule page et être remplie en utilisant le cadre suivant.

THÉMATIQUE : Pratiques numériques et medias jeunes Numéro du projet : APEP_109
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : La fabrique de l'info
Objectifs initiaux : Éveiller la curiosité / Redonner de la confiance et de l'appétence aux apprentissages / Stimuler la créativité et encourager l'expression des jeunes / Aider à la maîtrise des outils médias et des conventions de la culture numérique
Public(s) cible(s) : Le public concerné par les ateliers médias de la Fabrique de l'info est constitué de garçons et filles de plus de 16 ans, le plus souvent en situation de décrochage scolaire. Ils ont été repérés par les Missions de Lutte contre le décrochage scolaire (MLDS)
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : La « fabrique de l'info » est un projet d'éducation par les médias qui consiste à créer un projet media en ligne (blog, exposé, portfolio...) autour d'un centre d'intérêt identifié par chaque jeune. Ce projet est réalisé au cours de 3 à 5 séances qui leur permet de créer leurs propres contenus. Les objectifs du projet sont d'augmenter l'appétence des jeunes autour de leurs centres d'intérêt, de remobiliser à travers l'information et le numérique et d'améliorer la confiance en soi pour des publics décrocheurs scolaires.
Territoire(s) d'expérimentation : Ile de France incluant des zones urbaines sensibles
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : Les jeunes renforcent leurs compétences numériques et médiatiques. Ils acquièrent aussi des compétences d'expression personnelle, de recherche sur internet, de création de contenus numériques. Nous avons mis l'accent sur un parcours pédagogique qui permette de faire naître un intérêt autour d'un projet d'orientation et d'insertion professionnelle en travaillant avec chacun sur la construction d'un projet média.
Partenaires techniques opérationnels : (1) Partenaires initialement visés dans la convention : AFEV, Transapi, Madmagz (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : Universités, lycées et missions de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS)
Partenaires financiers (avec montants) : Fondation La France s'Engage
Durée de l'expérimentation : (1) Durée initiale : 36 mois (2) Durée effective : 36 mois
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : La Zone d'Expression Prioritaire Type de structure : Association
L'ÉVALUATEUR DU PROJET/ DU PROGRAMME
Nom de la structure : LERIS - Laboratoire d'Études et de Recherche sur l'Intervention Sociale Type de structure : Structure privée

PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

SOMMAIRE (*ajouter les numéros de pages correspondantes*)

INTRODUCTION

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DU PUBLIC VISE PAR L'EXPERIMENTATION

1.1. Objectifs de l'expérimentation

Ce projet est né de plusieurs constats.

- Les jeunes (collégiens et lycéens) sont de véritables acteurs des médias sur le web. Acteurs et non pas seulement spectateurs (cf. Karine Aillerie, « Pratiques informationnelles informelles des adolescents sur le web »). Ils en ont un usage quotidien pour leurs loisirs et pour leurs apprentissages scolaires. Ils les utilisent, les copient, les bricolent, les contournent, les subissent parfois. Par ailleurs, ils produisent toutes sortes de contenus originaux (exposés, commentaires, textes, sms, photos, vidéos) et les partagent (cf. Elisabeth Clément-Schneider, « Economie scripturale des adolescents : enquête sur les usages de l'écrit lycéen »). Enfin, ils ont une maîtrise et une agilité plus ou moins aboutie des outils numériques.
- S'informer sur le web est une pratique culturelle en tant que telle. Et ceux d'entre les jeunes qui s'y consacrent le plus et de façon la plus diversifiée sont ceux qui déclarent le plus de lectures, d'écoutes de musique et de sorties culturelles (cf. Olivier Donnat sur « les pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique »).
- Les pratiques documentaires et informationnelles sont une question éducative essentielle devant laquelle nombre de jeunes (et leurs familles) se trouvent démunis (cf. Elisabeth Clément-Schneider).

Besoins identifiés

Partant de ces constats, ce projet de « fabrique de l'info » répond à plusieurs besoins identifiés pour des jeunes qui décrochent ou sont en passe de décrocher de l'école, mais qui n'ont pas pour autant décroché de l'envie d'apprendre (cf. Christian Baudelot, Marie Cartier, Christine Detrez, « Et pourtant ils lisent... ») :

- Besoin d'être accompagné pour décoder, trier, hiérarchiser les multiples sources et contenus d'information...,
- Besoin de développer une autonomie dans la recherche d'information sur le web,
- Besoin d'exprimer une appétence aux apprentissages en utilisant des supports qui ne soient pas strictement identifiés dans un registre scolaire,
- Besoin d'être « pris au sérieux » dans l'usage, le maniement et la création de leurs propres contenus,
- Besoin de montrer et partager une expertise dans un domaine d'intérêt qui n'est pas forcément reconnu par l'institution scolaire,

Objectif général

L'enjeu de « La fabrique de l'info » est de permettre aux jeunes de se mobiliser dans un projet de création de médias, de se voir confronter aux problématiques informationnelles (recherche d'informations, vérification, choix iconographiques, editing ...) et au final de produire un contenu média qui leur soit utile soit pour leur parcours d'orientation et d'insertion professionnelle.

Approfondir un univers de métiers : Les jeunes sont incités à se questionner sur leur orientation. En collectant et fabriquant des contenus liés à l'univers qui les intéresse, ils explorent une manière inédite d'affiner leurs connaissances et de tester leur motivation pour un domaine professionnel

Savoir créer un argumentaire : Par la réalisation d'une production média concrète, les jeunes développent leurs connaissances liées à leur domaine d'intérêt. Cette démarche renforce leurs arguments en vue d'un entretien de stage, de formation ou d'embauche

Produire de l'information : En utilisant les outils numériques, les jeunes développent une multitude de compétences liées au web : recherche et sélection d'informations, évaluation et interprétation des sources, création d'un média et de contenus en ligne. Ce projet permet donc de les accompagner/aider/former à l'utilisation des outils numériques liés

- à la production d'information (traitement de texte, mise en page, création et/ou retouche d'images, création et/ou montage de sons, création et/ou montage de vidéos, partages de fichiers)

- à l'édition des contenus : utilisation des outils de mise en ligne (Content Management System).

Le projet permet aussi d'accompagner les jeunes usagers dans la compréhension/maîtrise des conventions d'édition, qu'elles soient juridiques (respect du droit d'auteur, copyright, droits et devoirs liés à la liberté d'expression...) ou techniques (charte graphique, sens de lecture, référencement...)

Valoriser ses compétences non scolaires dans une perspective d'orientation/insertion pro :

Chaque projet permet d'aborder de manière ludique et créative des apprentissages tels que l'expression écrite ou orale et le maniement des images. Ces ateliers valorisent les "soft skills" : l'écoute, la créativité... Enfin, ce processus de valorisation s'inscrit dans une démarche de valorisation d'un centre d'intérêt identifié pour chaque jeune dans une perspective d'orientation et d'insertion professionnelle.

L'objectif général est donc de miser sur les pratiques numériques des jeunes, en les accompagnant dans leurs découvertes pour révéler les potentiels et valoriser leurs talents. La posture de l'animateur est essentielle. Il s'agit de prendre au sérieux les pratiques numériques des jeunes et les valoriser.

1.2. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

1.2.1. Public visé

Les jeunes de plus de 16 ans scolarisés (lycées et universités) et en situation de décrochage scolaire

Modalités de sélection :

Les jeunes ont été identifiés au sein des établissements scolaires (lycée et universités) ou bien en lien avec les missions de lutte contre le décrochage scolaire.

1.2.2. Bénéficiaires directs

A .Statistiques descriptives

421 jeunes ont participé aux ateliers mis en place dans le cadre de ce projet dont près de 60 % sont âgés de 16 à 18 ans et 40 % âgés de plus de 18 ans.
dont 35 % sont élèves en lycées professionnels, 25 % en situation de décrochage scolaire et 24 % à l'université (1^{er} année de licence)
dont 69 % ont un niveau de formation infra V et 26 % ont un niveau IV
dont 62 % de garçons et 38 % de filles

B. Analyse qualitative

Le projet a concerné 421 jeunes sur trois ans contre 500 initialement prévus. Cet écart tient à plusieurs raisons :

- les 500 jeunes étaient prévus sur un budget tenant compte d'une subvention 45000 euros contre 36000 euros effectivement attribués,
- un changement du porteur de projet en cours de mise en place du projet (l'association Transami qui portait initialement le projet et devait se charger de mobiliser le public a arrêté son activité à la fin 2015),
- quelques difficultés de mobilisation des structures et notamment les établissements scolaires sur les deux premières années du fait d'une faible notoriété de la structure. Ceci a été largement rattrapé en année 3.

Le repérage des jeunes s'est fait par l'intermédiaire des lycées, des missions de lutte contre le décrochage scolaire en Ile de France et du dispositif Pareo (Passeport pour réussir et s'orienter) de l'université Paris Descartes. La perspective d'un déploiement dans la région de Toulouse initialement prévu a été abandonnée avec la fermeture de la structure porteuse initiale, Transami.

Pour l'implantation du projet dans les établissements scolaires, des réunions d'informations avec les équipes enseignantes ont permis d'explicitier clairement notre projet mais aussi de mieux comprendre les attentes des équipes enseignantes. A noter qu'à chaque réunion les équipes enseignantes ont témoigné d'un très vif intérêt pour le projet et pour la mise en place d'un partenariat avec une association de journalistes qui ouvrent à d'autres pratiques, d'autres regards et d'autres modes d'intervention (avec des finalités moins « scolaires »). De quoi nourrir une réflexion fructueuse sur l'enjeu fondamental des alliances éducatives qui

permettent de faire entrer de nouveaux acteurs associatifs dans le cadre de l'Education Nationale.

1.2.3. Bénéficiaires indirects

Les équipes éducatives sont les bénéficiaires indirectes du projet. Comme indiqué précédemment, les enseignants et délégués en charge de mission de lutte contre le décrochage scolaire ont témoigné d'un très grand intérêt pour notre démarche et nos outils médias. A chaque intervention, nos outils pédagogiques ont été laissés à disposition des enseignants intéressés.

II. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

2.1. Actions mises en œuvre

Actions mises en œuvre en 2015 :

Conception pédagogique des modules d'interventions en ateliers de créations de media
Préparation des déroulés des ateliers
Mise en place des premiers d'ateliers médias accompagnés par des journalistes professionnels
Intégration et formation d'une équipe de journalistes pour l'animation des ateliers de créations medias
Animation de 14 cycle d'ateliers avec 78 jeunes (lycéens et décrocheurs scolaires)
Développement d'une plateforme de publication des projets medias

Actions mises en œuvre en 2016 :

Renforcement du dispositif d'accompagnement des jeunes et redéfinition du projet éducatif pour l'adapter à des publics en décrochage scolaire qui sont engagés sur un projet d'orientation.
Animation de 10 cycle d'ateliers avec 57 jeunes (lycéens et décrocheurs scolaires)
Partenariats opérationnels avec dix lycées en Ile de France.
Conception et diffusion d'un guide d'animation des ateliers par l'équipe de la ZEP.

Actions mises en œuvre en 2017 :

Développement du maillage territorial de ZEP en Ile de France avec 5 nouveaux établissements partenaires identifiés en lien avec le Clémi (ministère de l'Education Nationale) et le dispositif PaReO de l'université Paris Descartes.
Animation de 18 cycle d'ateliers avec 281 jeunes (lycéens, décrocheurs scolaires et étudiants)
Remise à jour de la plateforme de publication des projets medias sur www.la-zep.co
Amélioration des outils pédagogiques et de vademecum pour diffusion auprès de nos partenaires

2.2. Partenariats

2.2.1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Mission de lutte contre le décrochage scolaire de Créteil	Education nationale	Liens avec les groupes élèves décrocheurs
Mission de lutte contre le décrochage scolaire de Paris	Education nationale	Liens avec les groupes élèves décrocheurs
Lycée Turquetil (Paris)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Edmond Rostand (Paris)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Lycée Jean Baptiste Clément (Gagny)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Voilaume (Aulnay sous Bois)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Théodore Monod (Noisy le Sec)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Université Paris 4 – DU Paréo	Université	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Eugène Henaf (Bagnole)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Jean-Pierre Timbaud (Aubervilliers)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Denis Papin (La Courneuve)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Aristide Briand (Blanc Mesnil)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Simone Weill (Pantin)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Nadia et Fernand Léger (Argenteuil)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Arthur Rimbaud (La Courneuve)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Blaise Cendrars (Argenteuil)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Lucie Aubrac (Pantin)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers
Lycée Jacques Brel (Choisy)	Lycée (Education nationale)	Mise en place et réalisation des ateliers

2.2.2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	43 %
Cofinancements extérieurs à la structure	51 %
Autofinancement	6 %

2.3. Pilotage de l'expérimentation

Le pilotage de l'expérimentation a été assuré en continue par une équipe de trois personnes Emmanuel Vaillant (directeur de la ZEP), Sophia Hocini (responsable partenariats de la ZEP) et Sonia Deschamps (journaliste à la ZEP) auxquels se sont joints au fil des partenariats les enseignants et les responsables Mission de Lutte contre le décrochage scolaire. Une équipe de journalistes et d'experts en numérique éducatif a été constituée autour du projet, notamment Laura Doupeux, experte en numérique éducatif, Felix Magal, animateur et expert web, Elliot Clarke, journaliste de la ZEP et Sylvie Fagnart, journaliste spécialiste en éducation aux médias.

Ce pilotage a donné lieu à des réunions régulières (une fois par mois) pour ajuster le dispositif et répondre aux questions pédagogiques et techniques.

2.4. Difficultés rencontrées

- L'hétérogénéité des élèves : Les ateliers menés avec des jeunes en décrochage scolaire réunissent des jeunes aux compétences très diverses. Par exemple, les uns n'ont pas d'adresse mail ou ne font pas de différence entre un lien commercial et un lien de site d'information indépendant, les autres ont une excellente maîtrise de la recherche d'infos sur internet et même de la construction de projets médias. Cette hétérogénéité doit mieux être prise en considération via la construction d'outils dédiés selon le « niveau et l'engagement des élèves + faire plus travailler les élèves entre eux pour que les uns et les autres partagent leurs compétences. Pour les ateliers menés avec des étudiants en décrochage scolaire (dispositif PaReO), pas de difficultés rencontrées sur les compétences numériques minimales requises au niveau bac.

- Le réseau internet dans les établissements scolaires. Plusieurs séances ont rencontré des difficultés du fait d'une mauvaise (voire absence) de connexion internet dans les salles de

classes. Cela impose d'avertir en amont le référent technique de l'établissement pour vérification avant les ateliers.

- Le lien du projet avec les autres acteurs éducatifs de l'établissement parfois déconnectés des autres actions menés par les enseignants. Cela impose de mieux travailler en amont avec les enseignants, mieux se coordonner sur les projets engagés et leurs attendus, notamment en termes d'orientation scolaire.

III. ENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX DE L'EXPÉRIMENTATION

3.1. Modélisation du dispositif expérimenté

Le dispositif expérimenté qui a consisté à accompagner des jeunes le plus souvent en difficultés scolaires mais mobilisés par le fait d'être pleinement acteurs d'un projet media à construire, a tout à fait vocation à être généralisé hors du cadre expérimental. Plusieurs formats ont été testés : des articles, des podcasts ou des diaporamas sonores, qui peuvent être proposés dans d'autres cadres. Nombre de ces projets medias avaient en commun de permettre aux jeunes d'interroger leur orientation et leur insertion professionnelle en élaborant des sujets qui s'y rapportent. Exemple : des élèves sont intéressés par les métiers de la vente, ils vont chercher de l'information sur le métier et le parcours de formation, ils apprennent à décrypter les informations (sources, véracité, pertinence) en les maniant, ils se mettent en situation de produire des informations (interviews de professionnels), ils argumentent sur leurs motivations, ils élaborent des récits, les éditent et les publient.

Ci-dessous nous proposons une modélisation des différentes étapes du dispositif de création d'un projet media (diaporama sonore) sur un souhait de métier :

Parcours de création d'un projet media orientation par des jeunes en décrochage scolaire

Ce cycle de cinq ateliers invite les jeunes à se questionner sur le rôle qu'ils vont jouer dans la société au travers de leur futur métier. Chacun de ces jeunes va exercer un métier parmi l'ensemble de ceux que l'on trouve dans la société : plombier, chauffagiste, aide à la personne, couturière... Chacun, à son échelle, va jouer un rôle dans sa communauté : aider, soigner, réparer, créer, servir, fabriquer... Le projet veut créer la rencontre entre les goûts et les aspirations des jeunes, et l'écho qu'ils peuvent rencontrer dans des activités concrètes à exercer au sein de la société.

Au fil de 5 séances collaboratives, les jeunes produisent un contenu média qui présente un parcours qui les intéresse. L'animateur/trice des séances a en tête quatre objectifs :

1. Révéler leurs talents et aspirations

Le projet souhaite donner la place à l'expression de la tendance naturelle des jeunes, leurs goûts et intérêts spontanés. Ces derniers sont (ou devraient être) à l'origine de nos orientations professionnelles pour plus d'épanouissement. Il s'agit de poser la question aux jeunes de ce qu'ils aiment, pour découvrir qui ils sont et ce pour quoi ils peuvent se révéler le plus doués.

2. Aborder la question de l'orientation professionnelle sous un autre angle

Le projet se positionne volontairement différemment de la manière dont est abordée l'orientation professionnelle dans son processus classique par l'équipe éducative. Ici, on tente de l'inscrire dans une dimension à la fois personnelle, subjective, et collective.

3. Accompagner chacun à trouver la place qu'il veut occuper dans la société

Collective, car l'orientation est abordée sous l'angle de l'inscription dans la société, donc chaque jeune, qu'il le veuille ou non, fait partie. Alors, comment prendre part réellement à ce dont on fait partie ?

4. Aiguiser ses connaissances du numérique et produire soi-même de l'information

En utilisant les outils numériques pour répondre à leurs besoins et valoriser leur projet, les jeunes développent une multitude de compétences liées au web : recherche, curation, interprétation de l'information, évaluation des sources, création de contenus, création d'un média...

Tableau synthétique du parcours des jeunes sur cinq séances de deux heures

	Cinq étapes sous forme d'interrogations	Objectifs	Activités	Outils et ressources	Productions	Compétences visées
Séance 1	Qu'est ce que j'aime ?	Se questionner sur ses goûts et à les croiser avec les activités qu'on peut exercer	En classe entière, situer des mots-clés et des symboles sur la carte des activités	Un journaliste salarié de l'association + un volontaire en service civique + un tableau à compléter des mots-clés des symboles à fixer	pas de production	Expression orale, recherche de vocabulaire, association d'idées
Séance 2	Qu'est ce que je peux faire ?	Approfondir ses découvertes des activités en rapport avec l'intérêt exprimé en première séance	Rechercher les différentes activités que l'on peut exercer en fonction de ses intérêts et expliquer pourquoi	Un journaliste salarié de l'association + un volontaire en service civique + ordinateurs	- récolte d'images - rédaction d'un court texte explicatif	Recherche en ligne, synthétisation, rédaction

	Cinq étapes sous forme d'interrogations	Objectifs	Activités	Outils et ressources	Productions	Compétences visées
Séance 3	Comment on fait ?	Présenter une activité de son choix, expliquer les qualités et compétences requises	Recherche et production d'information (interviewer un professionnel, récolter une vidéo explicative)	Un journaliste salarié de l'association + un volontaire en service civique + ordinateurs	récolte d'images, de vidéos d'un rédaction d'un court texte.	Recherche en ligne, explication, rédaction
Séance 4	Comment je l'explique ?	Créer son médias et y ajouter ses contenus	Démarrer la création du média, retravailler sa base de texte, s'enregistrer si nécessaire	Un journaliste salarié de l'association + un volontaire en service civique + ordinateurs micros logiciel de montage	Textes sons vidéos	Utilisation d'un logiciel de montage vidéo et son
Séance 5	Comment je le présente ?	Finaliser le média	Travailler le mixage, l'editing, l'identité visuelle	Un journaliste salarié de l'association + un volontaire en service civique + ordinateurs logiciel de montage	projet final	Présenter son projet à l'oral

Conditions de transférabilité

Ce dispositif est conçu pour faire intervenir auprès des jeunes bénéficiaires des acteurs extérieurs à l'Education nationale, seuls ou en présence d'enseignants. Dans le cadre d'une modélisation qui soit transposable hors du contexte d'expérimentation, il importe de respecter deux conditions qui sont touchent à la plus-value de l'intervention de la ZEP en milieu scolaire ou universitaire.

- La première condition repose sur la liberté accordée au choix des thématiques traitées par les jeunes. Dans le contexte expérimental, les ateliers ont été testés sur les problématiques de l'insertion et de l'orientation. Or tous les sujets peuvent être abordés lors des ateliers. La plupart ont produit des contenus sur leurs enjeux d'orientation. Mais il n'y a pas obligation. Si les élèves ne veulent pas s'interroger sur les enjeux d'orientation et de formation professionnelle, ils peuvent construire un autre sujet qui peut être lié à leur parcours, leur histoire, leur situation sociale, familiale, etc. L'important est qu'ils soient dans la mise en œuvre et la production d'un récit. La liberté de choix du sujet repose sur un contrat de confiance clair : chacun a une histoire à raconter, une information à partager. Encore faut-il s'estimer légitime pour l'énoncer et l'élaborer, d'où la nécessité d'un accompagnement par des journalistes professionnels qui apportent aux jeunes un encadrement leur permettant de construire un projet média.

- La deuxième condition tient au fait que les interventions permettent aux bénéficiaires d'apprendre dans un contexte qui déplace les jeunes des enjeux scolaires et avec des journalistes qui sont de fait des intervenants extérieurs permettant d'atténuer les logiques de verticalité pouvant exister dans la relation pédagogique entre les enseignants et les élèves. C'est la force des dispositifs d'éducation aux médias par la pratique qui donne une place à des journalistes qui peuvent « décaler » les élèves du registre strictement scolaire. Aussi, au-delà de l'expression de soi et de la mise en capacité des jeunes à se raconter, le dispositif permet de développer des compétences qui entrent en résonance avec les objectifs pédagogiques des structures dans lesquelles la ZEP est intervenue. Les ateliers ont par exemple répondu à des objectifs pédagogiques plus « classiques » de l'Education nationale, comme la maîtrise de l'écrit.

Il en est de même quand les projets médias ont porté sur les enjeux personnels d'orientation scolaire. La réalisation de diaporamas sonores pour lesquels chaque jeune a été invité à élaborer un argumentaire de motivation à écrire et à dire à l'oral (en vue d'un enregistrement), puis une description de la filière et du métier visé, enfin un descriptif du parcours à mener, a permis à chacun de réfléchir à son parcours d'orientation et de tester ses motivations tout au long du processus de fabrication du diaporama sonore. Cette démarche vient renforcer le travail d'orientation mené par les Conseillers d'orientation psychologues présents dans les établissements scolaires. Nous avons pu le tester avec le déploiement du projet auprès d'étudiants de l'université Paris Descartes qui suivaient le cursus Diplôme Universitaire PaReo (Passeport pour réussir et s'orienter). Ces étudiants en désorientation post bac ont été invités à tester leur souhait d'orientation en réalisant des articles sur les métiers et les formations qu'ils souhaitaient « tester » notamment par l'interview de professionnels.

3.2. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

3.2.1. Publics visés

Le public de « décrocheurs scolaires » est le premier public auquel s'est adressé ce projet. Il invite à repenser les modalités d'intervention pour faire en sorte de mieux les impliquer et par là même d'améliorer l'assiduité de ces jeunes qui sont de fait difficilement captifs.

Pour cela il y a nécessité de mieux expliquer les attendus, c'est à dire le type de productions de medias qui seront réalisés, notamment en montrant des exemples, et les effets tremplin qu'ils pourront en retirer notamment pour améliorer leur parcours scolaire et professionnel. Il faut que les jeunes bénéficiaires y trouvent un intérêt rapidement et facilement objectif. Exemple : le projet qui va durer trois à cinq semaines va m'aider à m'orienter, me permettre de mieux cibler ma voie, de tester un centre d'intérêt, d'essayer sans engagement définitif et avec le droit de se tromper. Aussi, le calendrier des ateliers doit être précisément organisé en lien avec l'établissement qui accueille les intervenants.

Comme nous avons pu le tester à grande échelle, en parallèle à ce projet, la démarche d'accompagnement à l'expression et à la maîtrise des outils médiatiques peut très facilement être transposée à tous les publics, dans un contexte scolaire (collégiens, lycéens, étudiants, apprentis) et non scolaire (associations, écoles de la deuxième chance, structures d'insertion...).

3.2.2. Actions menées dans le cadre du dispositif

Point d'amélioration : Les actions menées se sont focalisées sur la construction de projets médias en lien avec les enjeux d'orientation et formation professionnelle. Or, il s'avère qu'au terme de ces trois années d'intervention, ce dispositif d'ateliers de création de médias peut être étendu à d'autres sujets en utilisant la même méthodologie. C'est d'ailleurs un point d'amélioration fondamentale : face à des publics a priori en difficultés scolaires et donc risquant à terme d'être en difficultés d'insertion professionnelle, il peut aussi s'avérer contreproductif d'insister sur la réalisation d'un projet média lié justement aux problématiques d'insertion. Un détour vers d'autres sujets qui importent tout autant aux jeunes (sur leur quotidien, leurs quartiers, leurs engagements extrascolaires, leurs passions, leurs expériences, voire même leur intimité comme leurs relations familiales ou leurs relations amoureuses) peut être très fructueux en matière de remobilisation. C'est la démarche qui nous avons déployé à travers les ateliers d'écriture de soi.

3.2.3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Les actions de ce projet ont été mises en place dans des structures Education nationale : lycées et universités. Ces partenariats opérationnels sont évidemment des conditions indispensables à la mise en place des projets d'ateliers médias. Pour la mise en place puis la renouvellement de ces partenariats, il importe que les acteurs éducatifs y trouvent un intérêt évident. Or, il s'avère que les interventions menées sont considérées comme des innovations pédagogiques par les enseignants, car elles apportent une nouvelle façon d'aborder l'acquisition de compétences scolaires et non-scolaires en complémentarité avec les pédagogies traditionnelles de l'Education Nationale.

Un point de vigilance : pour être efficaces et pour que tous les acteurs adhèrent au projet ces ateliers de créations médias doivent être précisément réfléchis et élaborés en concertation avec les équipes enseignantes. Sur ce point la méthodologie doit être améliorée ! Il importe de mieux comprendre les attentes des équipes enseignantes, avec un point de vigilance sur le fait que le projet média ne doit pas être inscrit dans des enjeux scolaires de notation ou d'intégration au programme scolaire. Car ces interventions sont d'autant plus mobilisatrices que l'élève est assuré que son projet n'est pas là pour lui donner une bonne note mais pour l'aider à acquérir des compétences scolaires et extrascolaires en se décalant a priori des attendus liés au cadre scolaire. Ceci doit être a priori clairement énoncé avec les enseignants lors de la mise en place des projets. Enfin, une écoute attentive des attentes des enseignants est déterminant tout comme une pédagogie claire de la part de l'association sur la démarche média et ses finalités.

3.2.4. Impacts sur la structure

Ce projet a permis de structurer et de valider la pertinence de nos actions. Plusieurs outils ont été développés pour animer les ateliers d'expression (mettre en confiance les jeunes, cohésions du groupe, déroulé des séances, travail en équipe, compréhension des objectifs attendus) et les ateliers de création de médias (vademecum de création de media print, web, webradio... tant sur le plan technique que sur le plan éditorial). Ces outils sont documentés précisément pour permettre d'être adoptés par de nouveaux partenaires mais

aussi par les journalistes et par les personnels éducatifs dans un objectif de dissémination. Ce projet a permis aussi d'amorcer un changement en multipliant et diversifiant les partenariats avec des structures jeunesse : collèges et lycées, missions locales, école de la deuxième chance, structure d'insertion... Ce changement d'échelle s'est accompagné d'une démarche de fidélisation auprès des partenaires récurrents, notamment avec les établissements scolaires.

IV. CONCLUSION

Le projet APEP_109 a été à la fois fondateur et structurant du projet plus large que porte l'association Zone d'Expression Prioritaire. La valeur ajoutée de la ZEP est de faire émerger des récits et des témoignages inédits de jeunes via un accompagnement par des journalistes professionnels en ateliers d'écriture et de création de médias. Ces ateliers sont l'objet d'une méthodologie basée sur l'écoute et le dialogue. Ils assurent un climat de confiance propice à une mobilisation de chaque jeune concerné et motivé par un tel projet médiatique. Ils permettent aussi d'aider les jeunes à mieux maîtriser et analyser les outils médias.

La force de notre démarche tient au fait qu'un journaliste est « en résidence » dans chaque établissement pour accompagner à la fois sur le plan technique et éditorial la création et l'animation d'un projet media. Cette démarche innovante d'éducation aux médias permet d'accompagner les jeunes défiants vis à vis des médias en leur faisant construire leurs propres médias (learning by doing). Pour chaque projet mis en place en milieu scolaire, la finalité est d'accompagner aussi à la pérennisation du media par un travail de formation des jeunes et des acteurs éducatifs. Une fois mis en place, ces ateliers d'écriture sont reproductibles par les personnels des structures dans lesquelles les journalistes de la ZEP sont intervenus. Les ateliers d'écriture tout comme les créations de projets médias font l'objet de descriptifs méthodologiques précis mis à la disposition des enseignants et de tous les acteurs qui en font la demande. De nombreux échanges ont d'ores et déjà eu lieu avec des enseignants ou documentalistes investis dans l'éducation aux médias, à l'exemple du Clemi (Ministère de l'éducation).

De plus, les contributions publiées sur la ZEP constituent des ressources précieuses pour tous ceux qui s'intéressent aux questions de jeunesse : acteurs de l'éducation populaire, enseignants, universitaires, responsables politiques, journalistes, familles... A travers les contenus publiés, la ZEP porte des débats in situ qui contribuent aux réflexions sur les politiques publiques liées aux enjeux de jeunesse. Aussi, les ateliers d'écriture et conférences de rédaction engagés avec les jeunes sont autant d'occasions de mettre en avant des paroles de jeunes qui ont parfois du mal à se faire entendre dans le cadre de la mise en place de politiques publiques. En ce sens, le dispositif de la ZEP peut être considéré comme une démarche d'empowerment.

Annexes

➤ Tableau 1 sur les publics

Restitution du porteur de projet Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention					
Numéro du projet	APEP 109	Nom de la structure porteuse de projet		ZONE D'EXPRESSION PRIORITAIRE	
	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action					
Jeunes	78	57	286	421	
Adultes	0	0	0	0	
Nombre total de bénéficiaires	78	57	286	421	
Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation					
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques					
1. Jeunes					
Âge					
Moins de 6 ans					
6-10 ans					
10-16 ans					
16-18 ans	252				
18-25 ans	169				
Autres : (préciser)					
Autres : (préciser)					
Situation					
Élèves en pré-élémentaire					
Élèves en élémentaire					
Collégiens					
Lycéens en LEGT	33				
Lycéens en lycée professionnel	145				
Jeunes apprentis en CFA	3				
Étudiants du supérieur	104				
Demandeurs d'emploi	10				
Actifs occupés					
Autres : jeunes en décrochage scolaire	126				
Autres : (préciser)					
Niveau de formation					
Infra V	290				
Niveau V	18				
Niveau IV	111				
Niveau III	2				
Niveau II					
Niveau I					
Sexe					
Filles	159				
Garçons	262				
2. Adultes					
Qualité					
Parents					
Enseignants					
Conseillers d'orientation-psychologues					
Conseillers principaux d'éducation					
Conseillers d'insertion professionnelle					
Animateurs					
Éducateurs spécialisés					
Autres : (préciser)					
Autres : (préciser)					
Réalisation					
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif					
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?					
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML				Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML	
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML					
Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML					
Échelle et territoire d'intervention de l'action mise en place					
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :					
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)				Nationale	
Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)					
Régionale (une seule région)					
Inter-régionale (2 et 3 régions)					
Nationale (plus de 3 régions) ?					
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politiques de la ville ?					
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politiques de la ville				Oui, une partie de mon territoire	
Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politiques de la ville					
Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politiques de la ville					
Remarques					
Toutes remarques liées aux éléments renseignés dans ce fichier peuvent être précisées dans cette cellule.					

➤ **Tableau 2 sur les actions**

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 2 - Calendrier de déroulement de l'expérimentation - Actions mises en œuvre

Numéro du projet	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
			Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
1. Préparation du projet	<i>01/01/2015 - 31/12/2016</i>							
Action n°1	Conception pédagogique des modules d'interventions en ateliers de créations de media	6	3	0,2	Direction + journaliste + experts pédagogiques	Deux ordinateurs portables	Expertise pédagogique	Local bureau
Action n°2	Préparation des déroulés des ateliers et formation des intervenants	12	3	0,2	Journalistes + experts pédagogiques			Local bureau
Action n°3	Mise en place des premiers d'ateliers médias accompagnés par des journalistes professionnels	12	2	0,2	Journaliste + responsable des partenariats			Local bureau
Action n°4	Développement d'une plateforme web d'expression et de publication des projets medias	6	1	0,1	Web designer			Local bureau
Action n°5	Renforcement du dispositif d'accompagnement des jeunes et redéfinition du projet éducatif pour l'adapter à des publics en décrochage scolaire qui sont engagés sur un projet d'orientation	6	4	0,1	Direction + journaliste + experts pédagogiques			Local bureau
Action n°6	Développement du maillage territorial de ZEP en Ile de France avec 5 nouveaux établissements partenaires identifiés en lien avec le Clémi (ministère de l'Éducation Nationale) et le dispositif Pares de l'université Paris Descartes	6	2	0,1	Direction + responsable des partenariats			Local bureau
2. Mise en œuvre du projet	<i>01/06/2015 - 31/12/2017</i>							
Action n°1	Animation de 42 cycles d'ateliers ont été menées parmi lesquels 32 cycles de 5 x deux heures, (soit 320 h) et 20 cycles de 3 x 2 heures (soit 120 h), total de 440 h	42 cycles d'ateliers ont été menées parmi lesquels 32 cycles de 5 x deux heures, (soit 320 h) et 20 cycles de 3 x 2 heures (soit 120 h), total de 440 h	6	0,3	Journalistes			
Action n°2	Bilan pour chaque cycle d'atelier	1	2	0,1	Direction + Responsable des partenariats			Local bureau
3. Achèvement du projet	<i>01/01/2018 - 01/01/2018</i>							
Action n°1	Bilan global sur l'ensemble des actions	1	23	0,1	Direction + Responsable des partenariats			Local bureau

➤ **Tableau 3 sur les outils**

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 3 - Liste des outils développés dans le cadre de l'expérimentation

Numéro du projet	APEP_109
------------------	----------

	Nom de l'outil	Fonction si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)	Utilisateurs ou destinataires	Format (papier, électronique, etc.)	Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)
1	Document de présentation du projet	Outil de communication détaillant les actions mises en place par la ZEP	Partenaires opérationnels (établissements scolaires)	Papier	Non
2	Vademecum de mise en place des partenariats	Outil de pilotage pour la mise en place de partenariats	Chargé de partenariats en interne	Electronique + papier	Oui
3	Fiches de suivi des partenaires	Outil de pilotage pour la mise en place de partenariats	Chargé de partenariats en interne	Electronique + papier	Oui
4	Convention	Modèle de convention établissant les Engagements de l'association vis à vis des partenaires	Partenaires opérationnels (établissements scolaires)	Electronique + papier	Oui
5	Plateforme web de partage des projets	Outil de sensibilisation et de présentation des projets medias	Public, jeunes et partenaires opérationnels	Electronique	Oui
6	Outil pédagogique pour l'animation des ateliers medias	Outil De formation pour l'animation des ateliers medias	Partenaires opérationnels et enseignants	Electronique + papier	Oui
7					

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de l'Éducation nationale
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

www.experimentation.jeunes.gouv.fr

